



HOMÉLIE

Pour faire à tous miséricorde

En cyclisme sur piste, au dernier tour, il y a une cloche qui retentit. Il y a une cloche qui retentit pour annoncer le dernier sprint, comme pour dire qu'il y a quelque chose de décisif qui arrive, un peu comme ça en moins discret. [cloche]

Et aujourd'hui dans l'Evangile, on vient de l'entendre : aujourd'hui, Jésus se laisse véritablement dérouter. Sans doute, ***pour faire à tous miséricorde*** comme dit le vieux Paul dans sa lettre aux Romains. Ce matin, il y a aussi quelque chose d'absolument nouveau et décisif qui va tout changer pour nos vies de disciples. [cloche]

Sur une page un peu avant le passage d'aujourd'hui, en les envoyant en mission, Jésus avait dit à ses disciples : « *ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains*. Et puis dans ce passage d'aujourd'hui, Jésus envoie poliment balader la Cananéenne : *je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël*.

Et c'est là, après un dialogue avec la Cananéenne [cloche] – elle l'étrangère, elle la païenne, elle qui cumule les « redflag » – c'est là que d'un seul coup Jésus se laisse dérouter : *Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux !* Etonnant renversement de situation où la grandeur de Dieu est révélée par une soi-disant incroyante qui est censée ne rien pouvoir dire de Dieu.

Avec la Cananéenne, Jésus expérimente concrètement jusqu'où va l'Amour de son Père, c'est-à-dire à l'infini. Cet Amour va tellement loin que même Jésus se laisse encore surprendre ce matin.

Pour faire à tous miséricorde.

Dès lors, Jésus ne cessera d'abolir les frontières dressées par les hommes. Il ne cessera de décrire l'impasse des discriminations de tous ordres qui peuvent laisser croire qu'on est soi-disant meilleur ou soi-disant plus légitime. Il ne cessera de dire et de redire la dignité infinie de tout être : qu'on soit fatigué ou en pleine forme, qu'on soit né ici ou ailleurs, qu'on soit victime ou grand pécheur ayant fait souffrir, qu'on soit dans une minorité malmenée ou dans l'apparente norme de la majorité... dès lors, Jésus ne cessera de dire à quel point toute vie est toujours belle parce que tellement aimée. Également aimée. Infiniment aimée par le Père.

Comme aimait nous le rabâcher le bon pape François : « le Seigneur ne sait pas faire cela [montrer du doigt], épingle les faiblesses ou les péchés, il ne sait faire que cela [étreindre], il ne sait que nous étreindre tous [...] ».

Il y a donc de la place pour tout le monde dans le monde et l'Eglise ! Personne n'est inutile, personne n'est superflu, il y a de la place pour tout le monde ». Et s'il n'y en a pas, il va falloir jouer des coudes pour en faire.

Pour faire à tous miséricorde.

Ceux qui jugent, ceux qui excluent, ceux qui s'enferment dans un bunker comme pour se défendre... de quel Dieu sont-ils donc les disciples ? De fait, « Dieu est le plus désarmé de tous les êtres face à ses créatures ». Les disciples du Christ sont appelés à ne pas répondre au mal par le mal, ils sont appelés

C'était le chemin de Jésus. C'est le chemin des disciples. C'est le nôtre.

Pour faire à tous miséricorde.

La miséricorde, c’est aussi la tendresse de Dieu qui vient nous étreindre alors même que nous sommes fragilisés ou embourbés. La miséricorde, c’est la tendresse de Dieu qui vient nous empêcher de sombrer.

Pour faire à tous miséricorde.

Pour faire à tous miséricorde.

[illegible]